

Ippon

HOPPEL Jean-Hugues, Syros jeunesse, coll. Souris Noire
(difficulté de lecture niveau 3)

Notice bibliographique

- texte de Jean-Hugues HOPPEL

- éditeur : Syros jeunesse, coll. Souris noire 2002

-106 pages

- cet ouvrage, selon la quatrième de couverture a obtenu le Prix de la jeunesse 1994 "Eté du Livre" de Metz ainsi que le Prix des "lecteurs en herbe" 1995 de Bègles

Résumé :

- Ippon est le dernier mot du texte avec l'astérisque envoyant à l'explication en bas de page "point décisif qui donne la victoire" (dans un des arts martiaux). Pour Sébastien c'est beaucoup plus que cela. Il a été laissé à la maison le soir sous la surveillance d'une jeune fille. Ses parents sont invités chez des amis. La jeune fille va bientôt être égorgée. Le meurtrier s'est introduit dans la maison. Le tueur le traque pendant de longues minutes. C'est à la technique bien maîtrisée judo qu'il doit de sauver sa vie.

Le roman a les attributs du thriller : plus la victime est menacée, plus le lecteur retient sa respiration. L'échéance du crime est sans cesse repoussée par de multiples rebondissements. Après une première lecture, toute entière dédiée à l'émotion, les jeunes lecteurs pourront repérer les mécanismes du suspense en faisant un plan des lieux et un itinéraire de l'assassin et de sa victime.

Intérêt pédagogique :

o **Le récit** : il alterne ce qui se passe à la maison du point de vue du jeune garçon et ce qui se dit là où sont ses parents, sa mère ayant un pressentiment qu'il se passe quelque chose d'anormal et inquiétant. On peut donc étudier cette alternance des scènes, comme au cinéma. C'est d'ailleurs assez visuel.

o **L'écriture** : elle est assez riche : registre souvent de qualité, métaphores (beaucoup et ce dès les premières pages qui mériteraient une étude particulière) mais aussi langage parfois très cru même grossier (page 54 *qu'ils se magnent, bordel !* page 59 *merde ! jure Claudine*). Changements de rythme, une certaine nervosité (au bon sens du terme) avec des phrases nominales ou sans sujet, des exclamations et aussi des formules familières (sans vulgarité cette fois)

o **Les situations** : non moins crues : le jeune garçon veut regarder les seins de la jeune fille, il a des intentions sur elle (page 15 : *mes premiers fantasmes érotiques* ou *la libido naissante de l'adolescent précoce*; page 28 *la rencontre encore hypothétique d'un spermatozoïde avec son ovule...*). Quant à la découverte du meurtre, elle ne "donne pas dans la dentelle" non plus : *Justine gît sur le carrelage, les bras en croix, dans une mare de sang, gorge ouverte d'une oreille à l'autre*

o **les hypothèses** : à certains moments, on pourrait croire que le jeune garçon s'était endormi et faisait un cauchemar. *Il part à l'aveuglette et trébuche contre un coin du lit, s'effondre dessus sans pouvoir se retenir, s'empêtrer dans la couette, pédale comme un forcené pour s'en dégager. Plus il se débat, moins il se libère. L'affolement le rend maladroit et inefficace.* Mais non, il n'en est rien.

o **à lire et /ou étudier** : - des extraits, phrases, formules, métaphores dont beaucoup du premier chapitre, et ce, préalablement à la lecture du roman, dont il ne sera d'abord pas question

- le premier chapitre dans sa dimension très visuelle d'installation d'un décor qui peut faire l'objet soit d'esquisses de vignettes de BD soit de comparaison avec des BD ou des débuts de films

- on peut à la suite de cela s'interroger sur ce que sera le début du chapitre 2 (en fait : le match de football à la télévision, des exclamations, etc.)

- lecture de l'ensemble en faisant bien remarquer (peut-être en exploitant par ailleurs) l'alternance indiquée ci-dessus des scènes dans la maison et avec les parents

- exploitation possible en vocabulaire avec des formules comme ça met du beurre dans l'argent de poche (page 14) ou on met les grands plats dans les immenses (page 35). En produire de la même façon - en

expression écrite : un texte d'une écriture ordinaire étant donné, le faire transposer à la façon de l'auteur. On peut même donner un texte au passé pour faire remarquer, à la correction, l'intérêt du présent, l'effet de réalité que produit l'usage du présent. Référence possible à **Rhum** de Cendras

Mise en réseau :

- avec d'autres ouvrages où les enfants se trouvent en danger (**La Villa d'en face** de BOILEAU-NARCEJAC, **Drôle de samedi soir** de Claude KLOTZ), seuls dans la nuit où ils ont peur (**Poil de carotte** de Jules RENARD)
- avec des extraits présentant des emplois du présent de l'indicatif pour effets de réalité
- avec des BD pour l'installation de l'ambiance, quelle que soit l'ambiance, inquiétante ou non

Intertextualité ou mise en réseau :

- des ouvrages ou des héros d'ouvrages sont évoqués pages 12, 24, 38
- des films ou des acteurs pages 39, 48
- tous récits d'humiliation d'un personnage, de culpabilité, de pardon (la vieille cousine)

H. DUPART/IEN Pilote du groupe Maîtrise des Langages / Tassin la Demi Lune/ Publication et mise en ligne : janvier 2003 Liste de références des oeuvres de littérature jeunesse (documents d'application des programmes) page 50